Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 7 (1766)

Heft: 1

Vorwort: Préface

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

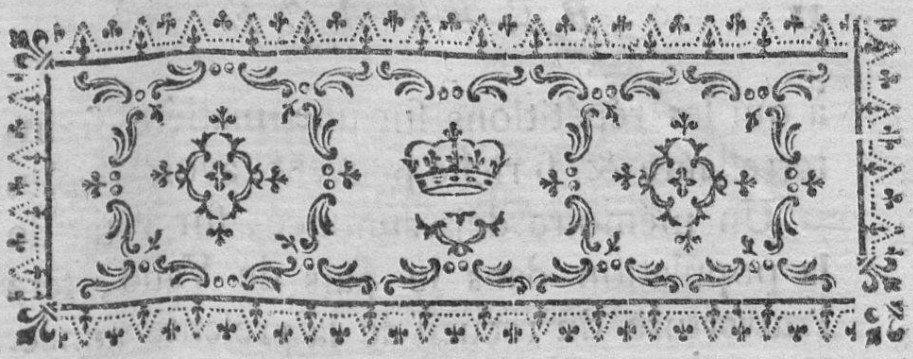
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PRÉFACE.

NOus n'arrêterons pas cette fois nos lecteurs par une longue préface. Nous devrions cependant rendre compte des obſtacles, qui ont retardé l'année derniére la publication de notre recueil; le public ne ſe prête pas toujours aux incidens, qui, de la part des auteurs, des traducteurs, ou des éditeurs font languir l'impreſſion d'un journal.

Nous aurions encore à nous juſtifier, pour n'avoir pas fourni dans le dernier volume toutes les piéces annoncées. Il ſuffira de dire, que la place nous manquoit. On a indiqué, en ſon lieu, les raiſons qui ont fait préférer de publier dans une ſuite les quatre diſſertations ſur la législation rélativement à l'agriculture. Il ne nous reſte qu'à demander pardon à tous ceux,

à qui les répétitions ſur une matiére ſi interreſſante & ſi riche peuvent avoir déplu.

Un mémoire déja annoncé, ſur l'état de la population dans le païs de Vaud, fera l'ouverture du recueil de la préſente année. Il roule ſur un objet toujours & partout bien important. Car, enfin, c'eſt là où ſe concentre toute la ſcience du gouvernement, chargé de procurer le bonheur du plus grand nombre d'hommes poſſible, comment un Prince pourroit-il ſe paſſer d'être inſtruit de la force & du degré d'activité de ſon peuple? La population d'un païs eſt la meſure de la bonté du gouvernement; eſt-elle floriſſante, s'accroît-elle; nous en concluons d'abord en faveur de la conſtitution, & de l'adminiſtration qui n'eſt guères bonne & vigoureuſe que ſous une conſtitution ſolide. Veuille l'Etre ſuprême, qui veille ſur les Etats & les nations, bénir les ſoins des peres de la patrie, occupés à rémédier à la dépopulation d'une partie de notre Canton.

Les mémoires couronnées cette année, ou qui ont obtenu l'acceſſit, ſuivront dans leur ordre. Les propriétaires des vignobles trouveront des obſervations utiles

dans les deux mémoires qui roulent ſur la culture des vignes & l'œconomie des vins.

Les mémoires ſur les cauſes de la décadence des arts & des métiers dans les villes, y pourroient bien ne pas rencontrer une approbation ſi générale. On y trouvera la condamnation de beaucoup d'uſages & de coutumes antiques, de certains mots devenus ſacrés, d'opinions qui tiennent à de profondes racines, de franchiſes & de priviléges ou eſſentiellement vicieux, ou abuſifs dans la pratique, mais conſacrés par une ſuite de pluſieurs ſiecles, on y verra ſurtout combattre ce ſiſtême de rétréciſſement & d'excluſion réciproque, de preſque tous nos corps de bourgeoiſies, qui tendent à donner une face nouvelle à l'Etat. Actuellement une moitié de la nation ne vit que ſous la tolérance de l'autre. Les plus anciens habitans du païs, dès qu'ils oſent franchir le ſeuil de leurs portes, ſont étrangers au milieu de leurs compatriotes.

Nous attendons de l'équité de nos lecteurs qu'il ne déſapprouveront point l'ingénuité avec laquelle des propoſitions contraires à leur propre conviction ſont quel-

quefois ſoutenues dans notre recueil; nous recevrons avec la même équité des réfutations qui auront été dictées par le même eſprit. C'eſt ſans doute là le plus ſûr moyen de fixer la vérité. Les converſations ſont bornées par un trop petit cercle ; & généralement elles ſervent plutôt à confondre les idées, & à transformer les opinions en préjugés. Le travail de la plume exige plus d'ordre & de réflexion, & peut ſoutenir l'épreuve d'un examen plus rigoureux.

Rien ne prouve mieux la néceſſité & l'utilité de déterminer les vrais principes d'après leſquels on doit peſer les intérêts de la population, de l'agriculture, des arts & du commerce, que les contradictions dans leſquelles on tombe journellement dans les entretiens ſur ces importants objets. N'entendons-nous pas à tout moment mettre ſérieuſement en queſtion; ſi une plus grande population de notre Canton eſt poſſible, & ſi elle ſeroit utile? Si l'on peut eſpérer d'étendre d'avantage notre agriculture? Si une plus grande liberté dans l'uſage de nos fonds de terre eſt néceſſaire ou dangéreuſe? Si les manufactures ſont avantageuſes ou nuiſibles à notre païs?

Ceux qui s'intéressent vivement au bien public & aux progrès des connoissances utiles, peuvent-ils se contenter d'avoir eux-mêmes des principes fixes sur ces grands intérêts de la patrie? Ne doivent-ils pas désirer fortement que la majeure partie de leurs compatriotes soient assez instruits, pour être en garde contre les objections & les assertions contradictoires, par lesquelles l'ignorace, l'opinion & le préjugé, souvent une indifférence encore plus dangéreuse pour tout ce qui est sérieux & important, se flatent d'embarasser la vérité?